

**Responsable scientifique : Peggy Gatignol**  
**Modératrice : Françoise Valette**

## **09h00 : Effets du vieillissement normal sur la production lexicale de substantifs et de verbes (Antoine Renard- Amiens)**

### **Effets du vieillissement normal sur la production lexicale de substantifs et de verbes**

**Mots clés :** Vieillissement Normal, Dénomination, Evaluation, Normes

#### **Introduction**

Le « manque du mot » ou « mot sur le bout de la langue » dans le langage spontané est une plainte très fréquente chez la personne âgée à partir de 65-70 ans. Sa prévalence est de 64% pour les noms propres et 30% pour les noms communs (Condret-Santi, Barbeau, Matharan, Le Goff, Dartigues, & Amieva, 2013). La dénomination orale d'images est l'épreuve classiquement utilisée pour le mettre en évidence, mais la plupart des épreuves disponibles n'évaluent que les substantifs et ne sont normées qu'auprès d'un échantillon restreint de sujets contrôles. Or certaines données suggèrent que la catégorie grammaticale est une variable pertinente à prendre en compte tant chez le sujet normal (Choi, Sung, Jeong & Kwag, 2013) que pathologique (Bak & Hodges, 2003).

#### **Objectif**

L'objectif était d'étudier l'effet des variables socio-démographiques sur les performances à une épreuve de dénomination orale de substantifs et de verbes.

#### **Matériel et méthode**

36 photos d'objets et 36 images d'actions issues de la batterie du Grémots (2012) et croisant les variables de longueur syllabique et fréquence ont été proposées à 445 sujets témoins répartis en 3 tranches d'âge et 3 niveaux socio-culturels sans affection neurologique et psychiatrique et présentant des scores situés dans la norme au MMS version consensuelle GRECO (Kalafat et al., 2003).

#### **Résultats**

L'analyse statistique non-paramétrique a montré pour les facteurs sociodémographiques une absence d'effet de sexe mais a objectivé la présence d'un effet du niveau socio-culturel ( $p < 0.001$ ) et de l'âge ( $p < 0.001$ ) tant pour la dénomination orale de substantifs que de verbes ces derniers étant cependant moins bien réussis ( $p < 0.001$ ).

#### **Discussion-Conclusion**

Les données issues de la normalisation sont similaires à celles rapportées dans la littérature indiquant ainsi un effet de sexe limité contrairement aux variables sociodémographiques qui semblent effectivement davantage sensibles à partir de 65 ans, et ce davantage pour les verbes (Choi, Sung, Jeong & Kwag, 2013).

#### **Bibliographie**

Condret-Santi, V., Barbeau, E. J., Matharan, F., Le Goff, M., Dartigues, J. F., & Amieva, H. (2013). Prevalence of Word Retrieval Complaint and Prediction of Dementia in a Population-Based Study of Elderly Subjects. *Dementia and Geriatric Cognitive Disorders*, 35(5-6), 313-321.

Burke, D. M., MacKay, D. G., Worthley, J. S., & Wade, E. (1991). On the tip of the tongue: What causes word finding failures in young and older adults?. *Journal of memory and language*, 30(5), 542-579.

Bak, T. H., & Hodges, J. R. (2003). Kissing and dancing—a test to distinguish the lexical and conceptual contributions to noun/verb and action/object dissociation. Preliminary results in patients with frontotemporal dementia. *Journal of Neurolinguistics*, 16(2), 169-181.

Choi, E., Sung, J. E., Jeong, J. H., & Kwag, E. (2013). Noun-Verb Dissociation in a Confrontation Naming Task for Persons with Mild Cognitive Impairment. *Dementia and Neurocognitive Disorders*, 12(2), 41-46.

## **09h20 : Stratégies d'accès lexical dans une épreuve de lexique élaboré : particularités de sujets Alzheimer versus témoins. (Marion Castera –St Etienne)**

### **Stratégies d'accès lexical dans une épreuve de lexique élaboré : particularités de sujets Alzheimer versus témoins.**

**Mots clés** : accès lexical, stratégies, maladie d'Alzheimer, manque du mot, lexique élaboré.

**Introduction** : Le manque du mot est observé précocement dans la maladie d'Alzheimer (MA) (Mickes et al., 2007). Ce trouble a été exploré dans cette étude au moyen d'épreuves d'évocation incluant des items non imageables et de basse fréquence pour s'affranchir de l'effet de classe grammaticale et garantir une bonne sensibilité de l'épreuve (Crepaldi et al., 2006).

**Objectifs** : Le but de l'étude est d'observer les stratégies utilisées par les patients MA en situation d'anomie afin de proposer une stimulation adaptée en rééducation.

**Méthodes** : 19 patients MA (atteinte légère à modérée : moyenne du MMSE = 20) ; de 73 à 87 ans ; répartis en 2 niveaux socio-culturels (NSC)) ont été comparés à 19 témoins appariés en âge et NSC. Des épreuves d'évocation de synonymes, d'antonymes, de mots à partir de définitions (test informatisé sur entrée verbale Telexab© ; Médina et Castéra, 2012) ont été réalisées.

**Résultats** : Lors des trois épreuves, une majorité d'erreurs avec un lien sémantique sont mises en évidence dans les 2 groupes. L'épreuve Antonymes, proposée en premier, amène chez les patients presque autant de non réponses. Ils produisent également de nombreuses erreurs sans lien sémantique apparent (bien qu'avec un lien morphologique, pour exemple : « supériorité » comme antonyme d'« antériorité »), des circonlocutions, des erreurs de catégorie grammaticale, la production de synonymes et des néologismes (souvent formés par affixation). Les circonlocutions sont plus nombreuses lors de l'épreuve Synonymes.

### **Discussion - Conclusion :**

En accord avec Crepaldi et al. (2006), il n'a pas été retrouvé d'effet de grammaticalité pour les deux groupes. L'objectif d'une analyse qualitative des productions dans ce contexte est de mettre en exergue les déficits (absences de réponse) mais surtout de s'appuyer sur les stratégies efficaces lors de la rééducation (Castéra et al., 2010).

### **Bibliographie**

Castera M., Kuhn V., Médina F. (2010) Stimulating Access to Words in Patients with Alzheimer's disease.

*British Medical Journal*, 19, 122-123.

Crepaldi D, Aggujaro S, Arduino LS, Zonca G, Ghirardi G, Inzaghi MG, Colombo M, Chierchia G, Luzzatti C.,

(2006) Noun-verb dissociation in aphasia: the role of imageability and functional locus of the lesion.

*Neuropsychologia*, 44, 1 : 73-89

Médina F, Castéra M (2012), TELEXAB : intérêt d'un nouvel outil d'évaluation du lexique élaboré dans la prise en charge de l'anomie chez des personnes aphasiques et MA. In "Perspectives neuropsycholinguistiques sur l'aphasie - NeuroPsychoLinguistic Perspectives on Aphasia", colloque international organisé par l'Unité Recherche Interdisciplinaire Octogone de l'Université Toulouse II-Le Mirail (France). Toulouse, 21-23 juin 2012.

Mickes L., Wixted J.T., Fennema-Notestine C., Galasko D., Bondi M.W., Thal L.J., Salmon D.P. (2007),  
« Progressiv Impairment on neuropsychological

### **09h40 : Des différents niveaux d'atteinte de la production lexicale dans l'aphasie vasculaire et la maladie d'Alzheimer de forme légère (Maï Tran Goret V. Vandooren C., Mackowiak M-A. - Lille)**

#### **Des différents niveaux d'atteinte de la production lexicale dans l'aphasie vasculaire et dans la maladie d'Alzheimer de forme légère**

**Introduction :** Le manque du mot est un terme générique utilisé pour décrire les troubles de la production lexicale dans les pathologies neurologiques acquises du langage. Ce symptôme, central dans la pathologie aphasique, recouvre cependant des manifestations de surface variées et des niveaux d'atteinte sous-jacents différents. Une manière d'étudier les processus sous-jacents est d'étudier conjointement production et la compréhension lexicales ainsi que le traitement sémantique afin de distinguer les troubles lexico-sémantiques, lexico-phonologiques et mixtes.

**Objectif :** L'objectif de notre étude est de mettre en évidence des profils différents en fonction de l'atteinte neurologique (pathologies neurodégénératives ou vasculaires).

**Méthode :** Nous avons fait passer la version imagée de la BETL - Batterie d'Evaluation des Troubles Lexicaux - (Tran & Godefroy, 2011) à 45 patients âgés de 50 à 79 ans : 25 patients avec maladie d'Alzheimer de forme légère (MMS>20) et 20 patients avec aphasie vasculaire (10 patients fluents et 10 non fluents). La BETL comprend 3 épreuves (dénomination orale, désignation à partir d'un mot donné à l'oral et appariement sémantique) portant sur les 54 mêmes items contrôlés en termes de fréquence, longueur et catégories sémantiques et propose des scores et temps seuils en fonction de l'âge et du niveau socio-éducatif.

**Résultats :** Les résultats confirment la présence de troubles lexicaux dans environ ¾ des cas dans les deux populations mais font apparaître des profils différents. Chez les patients Alzheimer, c'est l'épreuve d'appariement sémantique qui est la plus touchée en terme de scores, suivie de l'épreuve de dénomination (avec dans plus de la moitié des cas des temps pathologiques) puis de désignation (peu atteinte). Chez les patients aphasiques vasculaires, c'est l'épreuve de dénomination qui est la plus touchée (en score et en temps) alors que les épreuves de désignation et d'appariement sémantique sont touchées dans des proportions moindres et de façon plus homogène.

L'analyse qualitative des réponses produites dans l'épreuve de dénomination d'images montre un profil assez typique pour les patients Alzheimer débutant avec la prédominance d'erreurs sémantiques, la présence d'erreurs visuelles et une facilitation par ébauche orale peu efficace. Elle montre chez les patients aphasiques vasculaires des profils d'erreurs plus diversifiés avec

notamment des erreurs formelles (phonétiques ou phonémiques) associées aux erreurs sémantiques et une ébauche orale plus efficace.

**Discussion – conclusion :** Si dans les premières études sur les aphasies neurodégénératives, on a volontiers comparé ces pathologies langagières aux aphasies vasculaires, cette étude montre que le manque du mot est de nature différente dans les deux affections, avec un profil lexico-sémantique dans la maladie d'Alzheimer et des profils plutôt mixtes et lexico-phonologiques dans l'aphasie vasculaire. Ces résultats sont importants à prendre en considération dans le diagnostic et surtout la prise en charge du manque du mot.

#### **Bibliographie :**

Huff F.J., Corkin S., Growdon J.H. (1986). Semantic impairment and anomia in Alzheimer disease. *Brain and Language* 28: 235-249.

Lorentz A., Ziegler W. (2009). Semantic vs word-form specific techniques in anomia treatment : a multiple single-case study. *Journal of Neurolinguistics*, 22: 515-537.

Nickels L. (2002). *Rehabilitation of spoken word production in aphasia*. Hove : Psychology Press.

Tran T.M. & Godefroy O. (2011). La Batterie d'Evaluation des Troubles Lexicaux : effets des variables démographiques, linguistiques, reproductibilité et normes », *Revue de Neuropsychologie*. 3 (1) : 52-69.

## **10h00 : Rééducation du manque du mot (Agnès Weill, Elise Barbier, Catherine Tessier , Pascale Pradat-Diehl Paris)**

### **Rééducation du manque du mot**

Mots-clés

Anomie, manque du mot, aphasie, rééducation

#### **Introduction**

Le manque du mot ou l'anomie est l'un des symptômes le plus décrit dans les troubles de la production lexicale et se rencontre fréquemment chez les sujets aphasiques. En situation de manque du mot, le sujet aphasique peut ne pas pouvoir produire un mot précis dans une situation de conversation ou dans une situation contrainte comme un test de dénomination, par exemple. Le manque du mot est un symptôme de surface, car il apparaît à la suite d'une perturbation de deux mécanismes distincts dans la modélisation cognitive : le premier résulte d'un trouble lexico-phonologique faisant suite à un défaut d'accès à la forme lexicale dans le lexique phonologique de sortie (LPS), et le second provient d'un trouble lexico-sémantique du à une dégradation partielle du système sémantique. La compréhension des mécanismes qui en sont la cause permet la mise en place de la thérapie la plus appropriée. Le « manque du mot » du au déficit d'accès au LPS cède habituellement à l'ébauche orale mais avec un maintien en deçà de 24 heures alors que le second est sensible aux thérapies sémantiques telles que la SFA.

**Objectif :** Notre objectif fut d'évaluer l'efficacité d'une thérapie multimodale de l'anomie en adressant l'accès au LPS et nous supposons que la médiation du langage écrit permettait une généralisation à un lexique non entraîné et de renforcer le maintien à distance du traitement du lexique entraîné.

**Méthode :** Nous avons réalisé une thérapie multimodale de l'anomie en cas unique chez un sujet de 63 ans présentant un manque du mot consécutif à un défaut d'accès au LPS.

**Résultats :** La dénomination des items entraînés a progressé après la thérapie ( $p < 0,001$ ) ainsi que les mots non entraînés ( $p < 0,001$ ) montrant ainsi un effet de généralisation avec un maintien des performances 5 semaines plus tard sans thérapie.

**Conclusion :** Cette thérapie multimodale du manque du mot montre qu'il est possible de rééduquer l'accès au LPS de manière efficace avec un maintien à distance des performances tout en permettant la généralisation aux mots non entraînés.

**Bibliographie :**

- Goldrick, M., & Rapp, B. (2007). Lexical and post-lexical phonological representations in spoken production. *Cognition*, 102(2), 219-260. doi: 10.1016/j.cognition.2005.12.010
- Rapp, B., & Goldrick, M. (2000). Discreteness and interactivity in spoken word production. *Psychological Review*, 107(3), 460-499. doi: 10.1037/0033-295x.107.3.460
- Tessier, C., & Weill-Chounlamountry, A. (2009). Au fil des mots: Ortho Editions.
- Weill-Chounlamountry, A., Capelle, N., Tessier, C., & Pradat-Diehl, P. (2013). Multimodal therapy of word retrieval disorder due to phonological encoding dysfunction. *Brain injury : [BI]*, 27(5), 620-631. doi: 10.3109/02699052.2013.767936

**10h20 : Synthèse 1<sup>ère</sup> partie**

**10h 30-11 h PAUSE**

**11h00 : Intérêt d'un nouvel étalonnage de tests : Exemple avec la batterie de dénomination orale DO 80. ( Julie Rousset-Paris & Peggy Gatignol – Paris )**

**Intérêt d'un nouvel étalonnage de tests : Exemple avec la batterie de dénomination orale DO 80**

**Mots clés :** sensibilité, étalonnage, DO 80, vitesse, dénomination

**Introduction :**

Il existe actuellement de nombreux tests pour évaluer l'accès lexical en modalité orale. Or, lors de l'examen des capacités verbales d'un sujet cérébro-lésé, le clinicien est constamment confronté à la question de la norme. Ainsi, utiliser un test dont les scores saturent quelles que soient les tranches d'âge souligne un certain nombre de limites quant à leur utilisation dans la pratique clinique standard.

Notre réflexion s'articule autour d'un constat essentiel. Les tests classiques utilisés en pratique clinique ne bénéficient pas d'un étalonnage réactualisé. Les scores relevés auprès de patients sont donc mis en relation avec une norme qui n'est pas mise à jour en ce qui concerne les facteurs interindividuels, les paramètres d'évolution de la langue et notamment de fréquence lexicale. Les scores de réussite ou d'échec relevés ne reflètent donc plus les performances réelles du sujet.

**Patients et Méthode :** A travers la mise en place d'un nouvel étalonnage de la batterie de dénomination orale DO 80, nous avons analysé la sensibilité de ce test auprès de 348 sujets contrôles et de 23 patients porteurs d'une pathologie neurologique.

**Résultats :** Une saturation des scores et un manque de sensibilité aux troubles d'accès lexical ont été retrouvés. Après analyse des facteurs interindividuels, nous retrouvons des effets consistants de l'âge et du niveau d'études. Nous mettons également en évidence le lien entre vitesse et précision en dénomination chez les patients.

**Conclusion :** Les résultats de notre étude confirment l'actuel manque de sensibilité de ce test, et les dangers qu'il peut impliquer quant à l'interprétation des performances de patients par les orthophonistes et neuropsychologues. L'analyse des facteurs interindividuels a clairement mis en évidence un effet du niveau d'études et de l'âge, mais non du facteur « sexe », telles que le rapportaient les données de la littérature. L'âge est notamment un facteur à prendre en compte en ce qui concerne le temps de passation en tâche de dénomination orale, révélateur

de difficultés plus importantes chez les sujets contrôles âgés. Il apparaît donc important d'analyser le facteur « temps » au sein des tests de dénomination, celui-ci étant rarement pris en compte.

## **11h20 : Evaluer les troubles de la production lexicale résiduelle chez le sujet aphasique par le vELO. ( Agnes Weill – Paris)**

### **Evaluer les troubles de la production lexicale résiduelle chez le sujet aphasique par le vELO.**

**Mots clés :** Evaluation, dénomination, fluence, évocation, aphasie

#### **Introduction**

Les troubles de la production lexicale chez le sujet aphasique sont couramment évalués à l'aide d'épreuves classiques de dénomination sur différents supports qu'ils soient imagés ou sonores ainsi que par des épreuves de fluences catégorielles ou phonologiques. Lorsque la récupération linguistique du sujet aphasique atteint un certain seuil, les épreuves de dénomination peuvent saturer et seule la chronométrie permet en évidence des lacunes encore résiduelles par des latences augmentées. Les fluences concourent aussi à mettre en évidence un déficit lexical fin encore présent, mais la participation, maintenant reconnue, des fonctions exécutives tendent à masquer la réalité des performances linguistiques.

#### **Objectif**

Nous avons élaboré une épreuve courte d'évocation lexicale : v. Evocation. Lexicale. Orale comprenant une épreuve d'évocation des parties d'un tout du vélo et une épreuve d'évocation sur définitions.

#### **Méthode**

La normalisation de l'épreuve a été réalisée auprès de 204 sujets contrôles répartis en fonction du sexe, de trois tranches d'âge (20-39 ans, 40-59 ans, 60-79 ans), et de trois niveaux d'étude (< bac, bac à bac+3, >bac+3).

#### **Résultats et conclusion**

Les résultats mettent en évidence un effet de sexe pour l'épreuve d'évocation des parties d'un tout du vélo ( $p < .01$ ) ainsi qu'un effet de niveau d'études pour les épreuves d'évocations sur définition ( $p < .01$ ). Une validation préliminaire auprès de neuf sujets aphasiques révèle une corrélation avec les épreuves classiques de dénomination et de fluence sémantique et révèle une meilleure sensibilité de détection de troubles résiduels de la production lexicale chez les sujets aphasiques.

#### **Bibliographie :**

- Bonin, P. (2007). *Production verbale de mots Approche cognitive*. Bruxelles: de Boeck.
- Bonin, P., Chalard, M., Méot, A., & Fayol, M. (2002). The determinants of spoken and written picture naming latencies. *Br J Psychol*, 93(Pt 1), 89-114.
- Cardebat, D., Doyon, B., & Puel, M. (1990). Evocation lexicale formelle et sémantique chez des sujets normaux. Performances et dynamiques de production en fonction du sexe, de l'âge et du niveau d'études. *Acta Neurol Belg*, 90, 207-217.
- Robinson, G., Shallice, T., Bozzali, M., & Cipolotti, L. (2012). The differing roles of the frontal cortex in fluency tests. *Brain*, 135, 2202-2214. doi: 10.1093/brain/aws142
- Troyer, A. K., Moscovitch, M., & Winocur, G. (1997). Clustering and switching as two components of verbal fluency: evidence from younger and older healthy adults. *Neuropsychology*, 11(1), 138-146. doi: 10.1037//0894-4105.11.1.138



## **11h40 : Fluences verbales classiques et fluences verbales inhabituelles : Etude des liens entre flexibilité spontanée et inhibition auprès de sujets sains et cérébrolésés (Josette Couillet, Isabelle Crebassa, Gaëlle Le Bornec, Claire Le Gall- Garches)**

### **Etude des liens entre flexibilité spontanée et inhibition auprès de sujets sains et cérébrolésés**

**Mots clés :** Fonctions exécutives, flexibilité spontanée, inhibition, fluences verbales

Les fonctions exécutives sont généralement perturbées chez sujets cérébrolésés : ils ont perdu leurs capacités à s'adapter à des tâches nouvelles ou complexes. Pour expliquer ce trouble, il existe différentes approches théoriques. Par exemple celle, analytique, de Miyake. Selon lui, les fonctions exécutives sont régies par des processus cognitifs distincts, et c'est leur altération qui empêche l'adaptation du sujet cérébrolésé à une tâche nouvelle ou complexe.

A l'opposé, l'approche intégrative de Grafman ou celle Miller et Cohen propose l'existence de scripts ou patterns d'action, sorte de modes d'emploi pour réaliser une tâche donnée. Selon ces théories, des processus exécutifs tels que l'inhibition ou l'attention sélective ne seraient que les conséquences de la sélection d'un mode d'emploi au détriment d'un autre. Ce serait l'incapacité à mettre en place des patterns d'action ou à en créer de nouveaux qui handicaperait les patients cérébrolésés face aux situations nouvelles ou complexes.

Or, ces aspects théoriques ont un impact sur la rééducation orthophonique : on peut en effet s'interroger sur le type de rééducation permettant la meilleure généralisation en vie quotidienne. Pour savoir quelle théorie serait la plus à même de rendre compte de la réalité clinique, et par là même quel type de rééducation il conviendrait de privilégier, deux processus exécutifs ont été étudiés : la flexibilité spontanée et l'inhibition. Pour cela, des tâches de fluences verbales classiques et de fluences verbales inhabituelles, notamment, ont été administrées à une population contrôle ainsi qu'à des patients cérébrolésés.

Les résultats de notre étude plaident en faveur des théories intégratives, suggérant ainsi que l'individu s'adapte aux objectifs d'une tâche grâce à l'activation de patterns d'action, et ce quel que soit les processus exécutifs engagés.

### **Bibliographie**

- ALLAIN, P., LE GALL, D. (2008). Approche théorique des fonctions exécutives. In Godefroy O. et le Grefex, Fonctions exécutives et pathologies neurologiques et psychiatriques (pp. 9 – 42). Marseille : Solal
- GIERSKI, F., ERGIS, A.M. (2004). Les fluences verbales : aspects théoriques et nouvelles approches. L'année psychologique, 104, 331 – 360
- HENRY, J.D., CRAWFORD, J.R. (2004). A meta-analytic review of verbal fluency performance following cortical lesions. Neuropsychology, vol. 18, 2, 284 – 295
- MILLER, E.K., COHEN J.D. (2001). An integrative theory of prefrontal cortex function. Annual Review of Neurosciences, 24, 167 – 202
- MIYAKE, A., FRIEDMAN, N.P., EMERSON, M.J., WITZKI, A.H., HOWERTER, A. (2000). The unity and diversity of executive functions and their contributions to complex "frontal lobe" tasks : a latent variable analysis. Cognitive Psychology 41, 49 – 100

## **12h00 : La dénomination orale: perspectives développementales chez l'enfant âgé de 5 à 11 ans (Trappeniers J. & Lefebvre L , Mons- Belgique)**

### **La dénomination orale: perspectives développementales chez l'enfant âgé de 5 à 11 ans**

**Mots clés :** modèle de dénomination, évaluation, développement

Le manque du mot génère des difficultés souvent mises en évidence par une tâche de dénomination d'images. A l'heure actuelle, il n'existe aucun modèle du processus de dénomination spécifique à l'enfant, avec pour conséquence une compréhension limitée des difficultés rencontrées dans cette population.

Partant de l'idée que la dénomination chez l'enfant implique les mêmes processus que chez l'adulte (Cycowicz et al., 1997), notre objectif est d'évaluer chacun de ces processus ainsi que les variables qui les influencent.

Plusieurs sous-épreuves évaluant chaque niveau de traitement ont été créées, concernant : la reconnaissance visuelle, la mémoire sémantique, les traits sémantiques, l'accès lexical et les processus phonologiques. Chaque épreuve est informatisée, permettant un enregistrement en temps réel des performances.

Notre échantillon se compose de 291 enfants, francophones, âgés de 5 à 11 ans.

Les données sont actuellement en cours d'analyse. Les premiers résultats concernent notre épreuve d'accès lexical consistant en une épreuve de dénomination de 110 images d'objets actualisées et en couleur.

Concernant le score brut à la tâche (/110), on observe une évolution linéaire des performances avec l'avancée en âge, et une stabilisation des performances entre 10 et 11 ans ( $U = 439.5$  ;  $p = .722$ ).

Concernant le type d'erreur commise, les *erreurs sémantiques* diminuent significativement vers 8 ans (entre 8 et 9 ans :  $U = 457$  ;  $p = .021$ ) pour atteindre une stabilisation vers 10 ans (entre 10 et 11 ans :  $U = 454.5$  ;  $p = .890$ ). Concernant les *erreurs phonologiques*, on observe une diminution significative vers 7 ans (entre 7 et 8 ans :  $U = 944.5$  ;  $p = .682$ ) suivie d'une stabilisation. Ces premiers résultats confortent les résultats d'études antérieures (*cfr.* Cannard et al., 2005 ; Kavé et al., 2010).

Ces résultats seront envisagés dans une perspective de modélisation présentée lors du colloque.

CANNARD, C., BLAYE, A., SCHEUNER, N., & BONTHOUX, F. (2005). Picture naming in 3- to 8-year old French children: Methodological considerations for name agreement. *Behavior Research Method*, 37(3), 417–425

CYCOWICZ, Y. M., FRIEDMAN, D., ROTHSTEIN, M., & SNODGRASS, J. G. (1997). Picture naming by young children: norms for name agreement, familiarity, and visual complexity. *Journal of experimental child psychology*, 65(2), 171–237.

KAVÉ, G., KNAFO, A., & GILBOA, A. (2010). The rise and fall of word retrieval across the lifespan. *Psychology and aging*, 25(3), 719–24.

## 12h20 : Synthèse 2eme partie